

Secourir, savoir agir

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **92 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683047>

Nutzungsbedingungen

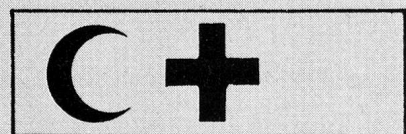
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

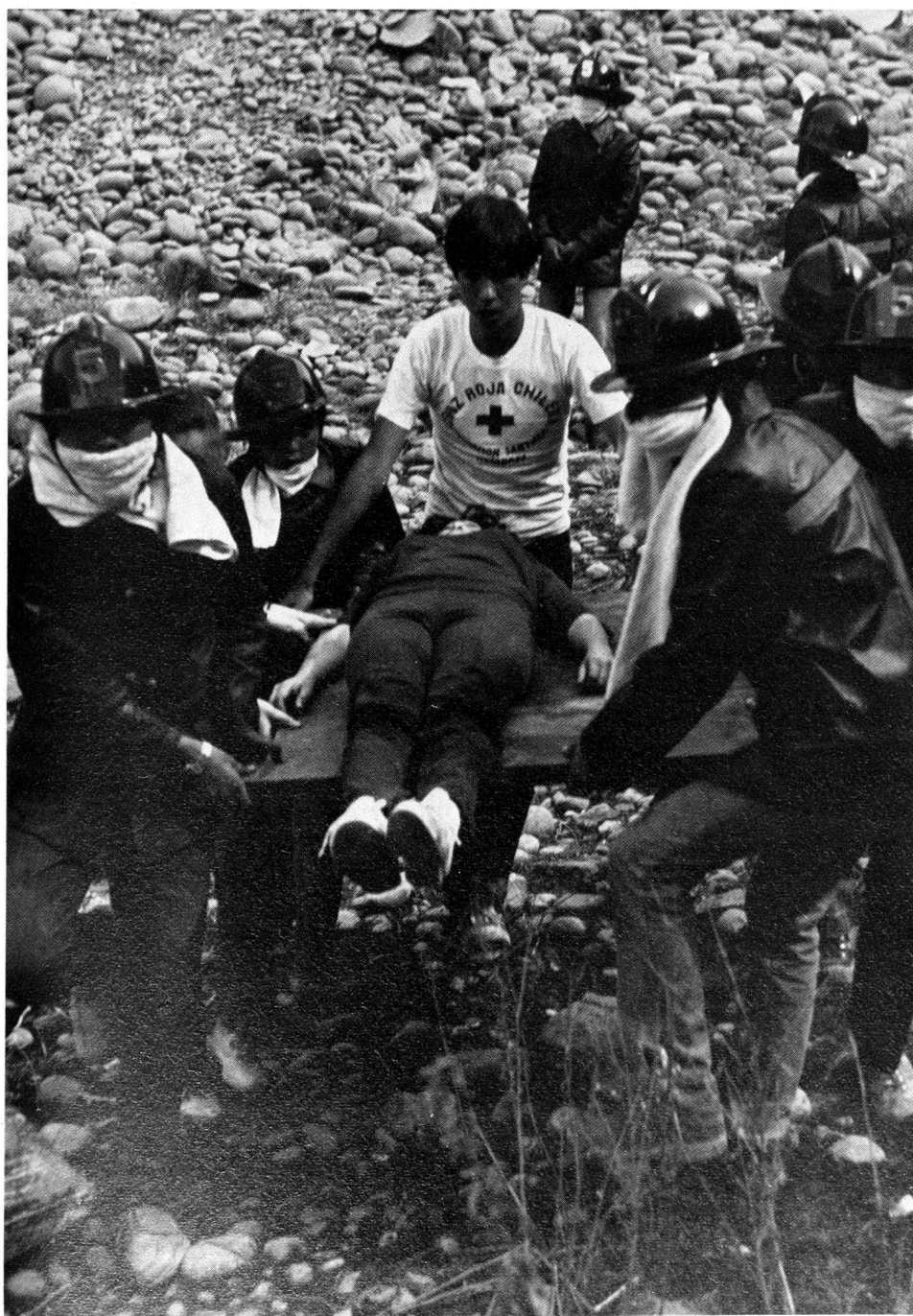
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SECOURIR, SAVOIR AGIR

Vivre dangereusement... et se prémunir en conséquence



On parle communément de «premiers secours», mais on n'est pas toujours en mesure de les pratiquer communément à la maison. Pourtant, il le faudrait. Il arrive plus d'accidents à la maison que n'importe où. Les dangers nous guettent aussi à l'extérieur. Ils sont presque aussi importants. Le nombre des accidents de la route augmente quasiment partout; les accidents du travail, en usine ou aux champs, sont monnaie courante, et même la forte augmentation des activités sportives et des loisirs, dans certains pays, a déterminé une hausse correspondante du taux de mortalité et d'infirmité.

Notre environnement de tous les jours nous oblige, que cela nous plaise ou non, à vivre dangereusement. Quiconque peut avoir à faire face subitement à une situation d'urgence, et cela arrive souvent.

Entre la vie et la mort

Les premières minutes sont souvent décisives pour une victime. Savoir agir, là est toute la différence.

Les premiers secours ne sauraient remplacer, comme tout instructeur s'empresse de le faire observer, une aide professionnelle qualifiée. Mais ils peuvent éviter de nouvelles lésions ainsi que bien des douleurs et des souffrances. La Croix-Rouge considère les premiers secours comme tellement essentiels que la quasi-totalité

Préparation aux secours. Des secouristes s'entraînent, au Chili, pour le rôle qu'ils pourraient être appelés à assumer en cas d'urgence.



Sécurité d'abord. La Croix-Rouge américaine enseigne aux fervents des sports nautiques à diriger leur embarcation et à observer les règles élémentaires de sécurité, ce qui permet d'éviter bien des accidents.

des Sociétés nationales dans le monde aujourd'hui – et elles sont 130 – offrent au grand public ou à des groupes spécialisés des formes d'initiation au secourisme.

Un membre de chaque famille devrait être secouriste

Certaines Sociétés visent à former « un secouriste dans chaque famille ». D'autres s'attachent à former des groupes-clé, ambulanciers, pompiers, agents de la circulation, personnel naviguant, candidats au permis de conduire. Dans les pays exposés aux catastrophes, la formation en premiers secours prépare des équipes en vue d'éventuels secours d'urgence. Il existe des cours concernant uniquement les pays froids ou les tropiques; des cours qui tiennent compte de la situation particulière aux mineurs, aux ouvriers du bâtiment, aux ouvriers en usine, ou encore aux agriculteurs manipulant des insecticides; des cours pour les surveillants de baignade, les équipes de sauvetage alpin, les patrouilles de ski et les spéléologues. Les techniques élémentaires du secourisme sont à la portée de tous. La Croix-Rouge enseigne les techniques de premiers secours aux enfants, aux aveugles, aux sourds-muets, aux han-

dicapés physiques et mentaux, aux analphabètes.

Il ne s'agit pas uniquement de pansements

Depuis la bataille de Solferino, au milieu du siècle passé, les premiers secours ont évolué. Il s'agissait, quand ceux-ci ont été inaugurés, d'apprendre les mystères des pansements (encore que dans l'esprit de bien des personnes ils se résument toujours à cela); aujourd'hui, l'accent est mis sur les techniques de sauvetage avec, comme corollaire, la prévention des accidents. Grâce à la formation Croix-Rouge, les fervents de sport de nombreux pays pensent à la « sécurité d'abord » avant de prendre leur canoë, de chausser leurs bottes d'escalade, de fixer leurs skis, ou simplement de rêver à une journée sur la plage. La modernisation des premiers secours est un processus permanent, vivement encouragé par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge – Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. La Ligue suit les progrès de la médecine susceptibles d'avoir une incidence sur l'enseignement en matière de premiers secours et elle en étudie l'application; elle soutient la recherche visant à

l'amélioration et à la simplification des méthodes de premiers secours.

Maîtriser les techniques

Ce qui n'a jamais été fait – et ne se fera probablement jamais –, c'est de réaliser un cours de premiers secours modèle, utilisable partout dans le monde. Les Sociétés nationales mettent au point, au contraire, des cours adaptés à la situation nationale afin que tout le monde puisse maîtriser les techniques de premiers secours. Il est très largement admis aujourd'hui que ce n'est ni l'uniforme, ni une trousse de premiers secours abondamment garnie qui font un secouriste. C'est avant tout la formation. Et sa valeur est sans cesse et quotidiennement démontrée, dans quantité de situations différentes. En effet, aussi sensibilisé que soit le public aux accidents, aussi nombreuses que soient les règles de sécurité, des accidents se produiront toujours. C'est pourquoi la Croix-Rouge a voulu mettre l'accent sur les premiers secours et les services de sauvetage pour la Journée mondiale de la Croix-Rouge 1983, en incitant vivement le public à acquérir les techniques et les connaissances qui, dans une situation d'urgence, lui permettront de savoir agir.

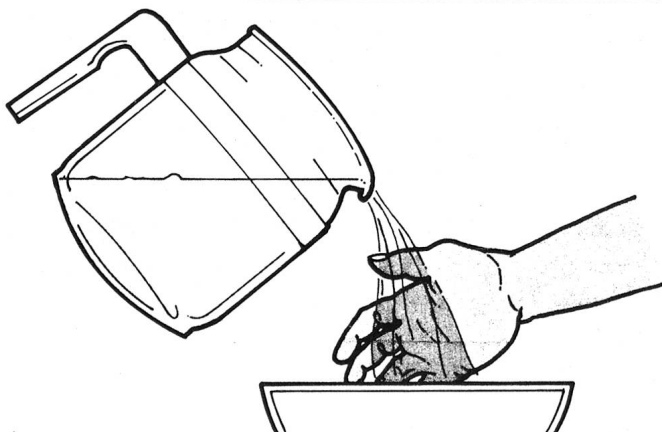
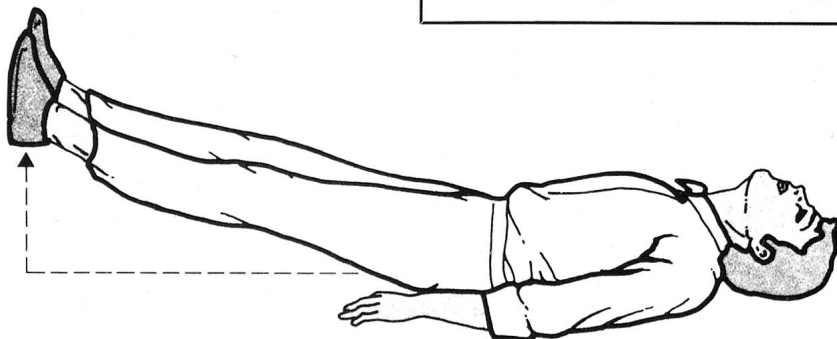
Savoir agir

quelques exemples

Les accidents décrits ici sont tous fréquents et... mortels parfois. La prochaine victime sera peut-être une personne de votre famille, un ami, un voisin. Vous serez peut-être la seule personne sur place pour lui porter secours. N'attendez donc pas qu'un accident arrive. Assurez-vous dès maintenant que vous sauriez agir.

Eviter l'état de choc

Les lésions ou les maladies peuvent occasionner un état de choc, si grave parfois que l'oxygène pourrait cesser d'alimenter le cerveau, ce qui provoquerait des dommages graves. **Que devez-vous faire?** Tout d'abord étendez la personne, là où c'est possible, puis soulevez-lui les jambes. Les mesures à prendre ensuite dépendent d'un certain nombre de facteurs. Assurez-vous que vous sauriez agir.

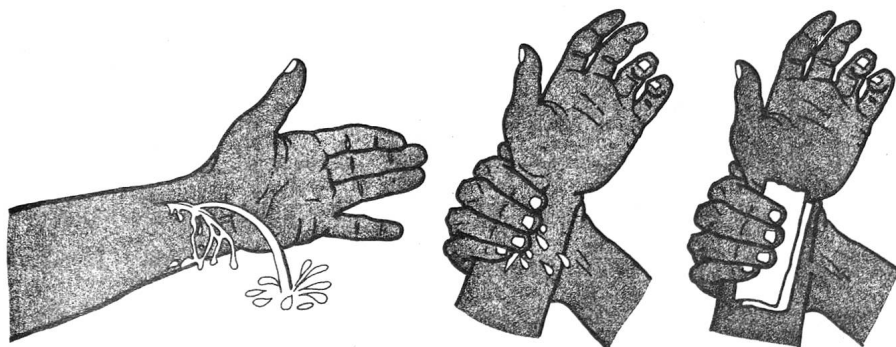


Soigner les brûlures

Vous pouvez contribuer à atténuer la douleur et éviter de nouveaux dommages **si vous savez agir**. Toujours mettre les brûlures dans de l'eau froide propre et les y maintenir jusqu'à ce que la douleur cesse. Ne mettre que de l'eau sur une brûlure. Ne pas crever l'ampoule. Ne jamais essayer d'enlever des vêtements restés collés à la peau en brûlant. Couvrir la brûlure avec un tissu propre pour éviter l'infection.

Déplacer s'il le faut le blessé

Après un accident ou une chute, une victime ne doit pas être déplacée, à moins que cela ne soit indispensable pour sa sécurité. **Savez-vous pourquoi?** Si une erreur était commise, elle pourrait entraîner une nouvelle lésion grave. S'il est nécessaire de déplacer une personne, il faut prendre de grandes précautions. **Sauriez-vous agir?** Le secouriste apprend ce qu'il convient de faire... et, aussi, de ne pas faire.



Stopper l'hémorragie

Une coupure très profonde peut entraîner la mort par perte de sang. Un secouriste dûment formé sait que la plupart des hémorragies peuvent être arrêtées sous l'effet d'une pression directe – par exemple la pression exercée avec un tampon de tissu propre sur la blessure. Il soulèvera également le membre blessé afin de ralentir l'afflux de sang. C'est simple... **Si l'on sait agir.**